

VENERIE

*la chasse
aux chiens courants*



Un signe : des médias se penchent sur la vénerie

Depuis des années, le « politiquement correct » généralement pratiqué par les médias d'information générale ne laissait guère sa chance à notre mode de chasse – dont il semblait acquis d'avance qu'il était archaïque, provocant, critiquable... et voué à une disparition annoncée. Les veneurs ont gardé le souvenir de relations avec la presse qui avaient tourné, de façon plus ou moins ouverte ou insidieuse, au procès de la chasse à courre et au bûcher, sans qu'ils puissent sérieusement s'expliquer.

Une hirondelle ne fait pas le printemps, mais elle est toujours un signe. Or il vient d'en passer deux dans notre coin de ciel, et d'autres semblent s'annoncer.

Depuis quelques mois, nous constatons que des médias n'ayant rien à voir avec la presse cynégétique se montrent désireux de parler de la vénerie, avec une curiosité dépourvue d'a priori. Cette curiosité n'est pas téléguidée par des « amis qui nous veulent du bien ». Elle n'est pas non



Olivier emmène aussi ses chiens à la plage !

plus destinée à déboucher sur un panégyrique de convenance. Elle émane de journalistes qui nous connaissent en général peu, mais trouvent que le sujet vaut la peine d'être évoqué.

Deux exemples récents :

Dans le numéro où il commentait l'ouverture de la chasse, le Monde a décidé de consacrer un article à la chasse à courre et a souhaité rencontrer un maître d'équipage. La Société de

Vénerie a orienté le journal vers Olivier de La Bouillerie, qui a reçu son représentant chez lui en Anjou. Visiblement, ce journaliste a été un peu déconcerté par le mode de vie d'Olivier et par le fait qu'on puisse consacrer une telle part de sa vie à la chasse et aux chiens...

Mais il a écrit un article qui est une marque d'intérêt. Venant du quotidien national qui a le plus fort tirage en France et qui traditionnellement

est lu par les intellectuels, cet article est un signe. Il était accompagné d'une caricature tendant à présenter le veneur comme une « espèce en voie de réapparition » et le chasseur à tir comme une « espèce encore protégée ».

Le 27 décembre dernier, France Culture a consacré son émission Grand Angle (une heure d'antenne le samedi matin) à la vénerie. Le réalisateur, Pascal de Cugnac, s'était adressé à Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot pour entrer en contact avec un équipage susceptible de l'accueillir. Ceux-ci l'ont naturellement accompagné au Rallye Bonnelles, où ils ont trouvé

voici quelques années l'inspiration de leur livre. L'émission relate une journée de chasse depuis « le bois » au petit matin et le tri des chiens au chenil jusqu'à la curée, prolongée par des discussions entre suiveurs au son des trompes qui ne se quittent plus. On entend le rapport, l'attaque, la chasse, les abois... Le registre choisi est le réalisme et l'authenticité : peu d'explications à caractère pédagogique, beaucoup de témoignages captés sur le vif, dans la bouche des valets de limier, du piqueux, des boutons, de nombreux suiveurs, de ceux qui dépouillent le cerf après la prise, d'un photographe

ancien ennemi de la vénerie devenu supporter... C'est une tranche de vie dans laquelle les auditeurs de France Culture auront été plongés sans apprêt. Elle a valu à son réalisateur un entrefilet vengeur dans Charlie Hebdo : normal ! Pour sa part, Vénerie tient à le remercier de son initiative et de l'esprit de transparence dans lequel il a fait son reportage.

D'autres opérations avec les médias sont en cours de gestation. Il faut demeurer d'une grande prudence : chat échaudé plusieurs fois craint l'eau froide pour longtemps. Mais il semble bien que le climat évolue.

Ph. D.

SAILLARD

Depuis 1815, la maison du veneur



*Tenues, gilets, culottes de vénerie pour les équipages
et leurs invités, bottes, bas, ceinturons, cravates,
gants, chemises, fouets, dagues, trompes, piboles, etc.
Fabrication et création de boutons et épingles de vénerie.
Réparations de trompes, dagues, fouets, ceinturons, etc.*

8, rue de Richelieu - 75001 PARIS - Tél. 01 42 96 07 78 - Fax 01 42 96 12 05
Ouvert du lundi au samedi de 10 h à 19 h